

EDITO

Il est beaucoup question de laïcité ces temps-ci et certain.e.s en profitent pour désigner l'Islam et les Musulman.e.s comme incompatibles avec la laïcité, comme si celle-ci était chrétienne ou athée. La loi 1905 a posé un cadre légal, affirmant que l'Etat n'était plus « chrétien », comme auparavant, mais neutre et garant de la liberté de conscience. Elle ne fait pas de la religion une affaire uniquement privée, car tout se vit en communauté, mais du domaine de la « laïcité ».

Ce mot vient du Grec *laos* qui signifie peuple. Ce n'est plus l'Etat qui définit l'idéologie dominante que tout le monde doit adopter pour former une soit-disante « unité », du Latin *integerus* d'où viennent les mots intégrité et sa maladie, l'intégrisme.

La laïcité, dans sa philosophie, veut que l'on prenne le *peuple* comme il est, dans toutes ses composantes et variétés de pensées, et que son *unité* vient du respect que chacun.e porte à l'autre, permettant ainsi de faire de notre diversité une harmonie heureuse.

La laïcité ne peut donc virer à l'intégrisme sans disparaître ; elle est l'esprit de l'hospitalité.

DÉFENSE DES DROITS

Agir contre le projet de loi "sécurité globale" . Mobilisons-nous massivement avant le 17 novembre contre cette proposition de loi liberticide. La Ligue des Droits de l'Homme a rédigé un communiqué expliquant la teneur de cette loi : « (...) *Allant encore plus loin dans la surenchère sécuritaire, la proposition de loi prévoit d'instaurer une surveillance généralisée de l'espace public, en autorisant l'Etat à utiliser des drones avec caméras, visant explicitement le contrôle de tous les manifestants. (...) Enfin, le texte prévoit la pénalisation de la diffusion d'images de policiers ou de gendarmes agissant dans le cadre de leurs missions d'ordre public, portant atteinte à la nécessaire transparence de ces opérations...* ». A lire sur <https://is.gd/LruC8e>

Squat « Chez Roger » . Le 3 novembre se tenait au tribunal de Gap, la première audience concernant l'occupation du squat « chez Roger ». Le juge doit se prononcer sur l'expulsion de ce bâtiment occupé par des militant.e.s et des réfugié.e.s depuis qu'ils ont été expulsé du Cesaï (centre social autogéré) cet été. Le délibéré a été fixé au 5 janvier, laissant 2 mois de sursis au collectif qui dénonce l'absence de solution pérenne à l'accueil des réfugié.e.s.

Soupçons de corruption à la Préfecture. ÉCH@ du RÉSEAU a évoqué ce sujet dans son dernier numéro ; l'association des usagers de la PADA de Marseille et ses membres entendent se constituer partie civile par voie d'intervention. Lire le communiqué de presse : <https://is.gd/oXsfZx>

LA VIE DES ASSOS

Médecins Sans Frontières ainsi que d'autres associations interpellent les départements et l'Etat sur la situation des personnes à la rue en période de confinement, notamment celle des mineurs isolés en grande détresse : <https://is.gd/TLc000>

Un Centre Social Autogéré au 127 rue d'Aubagne. « La Dar Lamifa » devient « La Dar », pour créer un espace d'autonomie collective, géré par et pour ses usager.es : un local de quartier (ateliers, soutien scolaire, ...), un lieu d'auto-organisation et de luttes pour les assemblées d'habitant.es, les exilé.es, les précarisé.es, les mouvements sociaux..., une cuisine collective (cantines, maraudes), un espace de convivialité, avec une bibliothèque, des concerts et des spectacles. Pour cela, La Dar cherche à mettre en place un système de cotisation mensuel. Pour en savoir davantage sur <https://is.gd/8UNLZk>

Refuge de Briançon. Grâce à la mobilisation nationale (40000 signatures à la pétition, des articles dans beaucoup de médias nationaux, dont Médiapart, Libé, ...), le Maire a renoncé à expulser le refuge le 28/10. Marie-danielle explique : « *Nous avons obtenu de rester jusqu'au premier mai, ce qui nous permet de passer l'hiver et continuer les maraudes dans la montagne pour les secourir dans la neige et le froid. Beaucoup d'arrivées, malgré le confinement en France et dans le Piémont. Beaucoup de familles avec enfants, surtout iraniennes et afghanes* ».

JRS Welcome. « *Accueillir un exilé chez soi, pourquoi pas ?* » ; article à lire sur <https://clck.ru/RsjjH>

La Cimade. Après avoir reçu plusieurs mails injurieux, le Bureau national de La Cimade a décidé de réagir en publiant le communiqué suivant : <https://clck.ru/Rtpxt>

L'association répond également à des questions essentielles concernant les « *démarches possibles en temps de reconfinement* » ; sur son site : <https://clck.ru/Rtpar>.

ÉCH@ DES SOLIDARITÉS À MARSEILLE

Rencontre en Préfecture : Ce mardi 10 novembre, le Préfet a réuni le groupe régional d'appui à la « stratégie régionale de prévention et de lutte contre la pauvreté ». 3 services de l'Etat, 4 opérateurs, et 8 associations/fédérations présents. La première depuis ce second confinement.

Trois priorités pour les personnes « *les plus modestes* » : le soutien au pouvoir d'achat, à l'insertion, et à l'hébergement/logement. L'Etat a fait de réels efforts, jamais vus jusque là. Ainsi, dans le département :

Pour l'hébergement, 1392 places mobilisées dès mars 2020 dans le parc hôtelier, soit 1033 places supplémentaires. Aucune remise à la rue n'a été opérée en juin, suite au déconfinement. 900 personnes sont accueillies à ce jour à l'hôtel.

Dans les centres d'hébergement, en plus des 1117 places existantes, 250 nouvelles ont été ouvertes ou vont l'être d'ici la fin du mois, en comptant un engagement de la mairie. Dans le domaine alimentaire, des milliers de repas sont distribués quotidiennement, ainsi que des denrées et des chèques Etat.

Pourtant, l'un des participants à la réunion commente : « *Nous sommes plusieurs assos à être ressorties de cette réunion très mitigée. On ne nie pas que l'Etat fait 10x plus qu'en 2019, mais : 1/ c'est pas suffisant 2/ ça manque de coordination 3/ on a l'impression qu'ils ne comprennent pas ou ne veulent pas comprendre quand on parle des besoins couverts par les collectifs et les assos* ».

L'aide aux plus démunis explose. Lire le reportage avec une équipe du Samu Social de la Ville de Marseille dans le journal « *La Marseillaise* » du 6 novembre (<https://clck.ru/RpWTq>)

L'entraide reprend. A Marseille, dans tous les quartiers, les collectes en dons alimentaires et produits de première nécessité repartent sur les chapeaux de roues. Les besoins redoublent avec la nouvelle vague de confinement. A lire sur <https://clck.ru/Rtqyi>

Emmaüs Pointe Rouge. Un marché paysan est ouvert tous les samedi, à partir de 10h00, 110, traverse Parangon (8e) ; des paniers solidaires, composés de cinq variétés de fruits et légumes, sont à la vente pour 6 euros.

La Cloche Sud. Les cartes de commerçants engagés auprès du Carillon ont été actualisées en ce qui concerne les commerces encore ouverts et qui restent solidaires auprès des personnes en situation de rue et de grande précarité pendant ce deuxième confinement. Un tableau très intéressant est disponible sur <https://is.gd/RisXCh>

La Table de Cana, traiteur à Marseille, mobilisé pour produire des repas aux plus démunis. Face aux nouvelles mesures de confinement, La Table de Cana continue ses actions solidaires en préparant des centaines de repas durant tout le mois, qui seront distribués aux personnes dans le besoin. A lire sur <https://clck.ru/Rqewr>

LES APPELS « HÉBERGEMENT »

Entre le 7 et le 13 novembre, le Réseau Hospitalité a reçu et relayé 4 demandes d'hébergement concernant 2 jeunes lycéens et 2 jeunes adultes.